

# rara

LE MAGAZINE DE PROSPECIERARA  
ÉDITION 4/2025

**QUE SE PASSE-T-IL AVEC  
LA 'ROSE DE BERNE' ?**

Page 5

**LES ÉLEVEURS-EUSES RISQUENT  
DE SE FAIRE RARES**

Page 10

**LE POTAGER, UN HOTSPOT  
DE LA BIODIVERSITÉ**

Page 12

**DES CHÈVRES PROSPECIERARA À LA  
RESCOUSSE D'UNE RELIQUE GLACIAIRE**

Page 16



Fondation suisse pour  
la diversité patrimoniale  
et génétique liée aux  
végétaux et aux animaux

Ronde, rouge carmin et à la peau délicate, la tomate charnue 'Rose de Berne' est depuis environ quatre-vingts ans un incontournable des jardins suisses. Nous avons récemment vérifié, avec la famille du sélectionneur, si elle correspond encore à la variété originale.

OFFRIR UNE  
ADHÉSION



## Offrir la diversité

Offrez une adhésion à ProSpecieRara et soutenez les variétés et races rares! Le ou la destinataire du cadeau reçoit notre magazine « rara » quatre fois par an, peut commander gratuitement quelques portions de graines parmi une sélection de plus de 800 variétés rares et bénéficier de réductions sur nos cours. Le cadeau convient également aux personnes sans jardin qui se soucient de la diversité de nos animaux de rente et de nos plantes cultivées.

[www.prospecierara.ch/don](http://www.prospecierara.ch/don) ou tél. 061 545 99 11

MERCI!

**Votre soutien nous fait avancer:**

Adhésion plus à CHF 120.-/an

Adhésion à CHF 70.-/an

Adhésion couple à CHF 90.-/an

Adhésion junior (jusqu'à 25 ans) à CHF 35.-/an

Parrainage d'animaux entre CHF 150.- et CHF 250.-/an

Parrainage d'arbres CHF 250.-/an

**Pour vos dons:**

IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3

BIC POFICHBEXX

[www.prospecierara.ch/don](http://www.prospecierara.ch/don)



Éditorial



Anna Kornicker, membre de la direction

**Ce numéro de rara montre une fois de plus que la conservation de la biodiversité ne peut être qu'un processus collectif. Les alpages que les chèvres ProSpecieRara maintiennent ouverts offrent un habitat important au tétras-lyre. La longue floraison des plantes d'ornement traditionnelles permet de nourrir les insectes pollinisateurs pendant la période creuse. La préservation de la tomate suisse 'Rose de Berne' et de ses caractéristiques typiques requiert la participation conjointe d'organisations de conservation, de multiplicateurs-trices et de banques de gènes. Et nous espérons que la Confédération continuera d'apporter un soutien suffisant aux races ProSpecieRara grâce à l'interpellation de Maya Graf et à notre travail de sensibilisation dans les médias. Ne nous laissons pas décourager par la complexité des processus. Continuons ensemble à mener à bien des projets durables en faveur de la diversité: chacun peut y contribuer à sa manière. En soutenant notre travail, vous le faites déjà et nous vous en remercions de tout cœur.**



## Que se passe-t-il avec la 'Rose de Berne' ?



Simone Krüsi, rédactrice

La 'Rose de Berne' est considérée comme la variété de tomate suisse par excellence. Pourtant, on en savait étonnamment peu sur elle jusqu'à présent, si ce n'est qu'elle semble avoir perdu de ses caractéristiques originelles. Michelle Preiswerk, notre spécialiste de la tomate, s'est penchée sur la question. L'histoire de la 'Rose de Berne' telle que nous la connaissons aujourd'hui va bien au-delà de la variété elle-même : elle parle de l'évolution des variétés en général et de la nécessité de diversifier les lieux de conservation et les personnes qui s'en chargent.

Nous sommes au cœur de l'été. C'est une matinée sans vent, agréablement fraîche pour le mois d'août. De l'extérieur, rien ne laisse présager qu'une certaine tension règne dans la serre de démonstration du

### **PLANTONS LA RARETÉ !**



Notre projet « Plantons la rareté » vise à transmettre au plus grand nombre des connaissances sur les variétés rares ainsi que sur leur culture et leur multiplication. Sur [plantonslararete.ch](http://plantonslararete.ch), vous trouverez des articles et des vidéos contenant de nombreux trucs et astuces.



[www.plantonslararete.ch](http://www.plantonslararete.ch)

Reusspark. C'est un grand jour pour Michelle Preiswerk, notre responsable transmission du savoir. Le plus beau de sa carrière chez ProSpecieRara, confiera-t-elle plus tard. Mais pour l'heure, avec la directrice de la serre-exposition Lisa Cianciarulo et d'autres collègues de ProSpecieRara, elle règle les derniers préparatifs. Les questions tourbillonnent dans sa tête. Vont-ils vraiment venir? Est-ce que tout va bien se passer?

« Ils », ce sont Christian Trojahn et sa femme Ursula. C'est le père de l'hôte du jour qui a créé la variété de tomate 'Rose de Berne' en 1946. Aujourd'hui, près de 80 ans plus tard, il s'agit de déterminer, dégustation à l'appui, si la 'Rose de Berne' est restée fidèle à elle-même. Mais reprenons les choses depuis le début.

## UNE VARIÉTÉ CONNUE À L'HISTOIRE INCONNUE

Michelle ne peut pas dire avec certitude quand elle a entendu parler de la variété pour la première fois. Mais dans son entourage averti, beaucoup laissent entendre que la 'Rose de Berne' a perdu de sa typicité. Parallèlement, une ancienne multiplicatrice de la variété, originaire d'Allemagne, lui fait remarquer que l'histoire de la sélection

de cette variété n'est pas claire. Michelle commence alors à faire des recherches et constate que, très étonnamment, on sait effectivement peu de choses sur la 'Rose de Berne'. « C'est peut-être la tomate suisse par excellence. Les variétés de tomates qui sont non seulement vendues mais aussi cultivées en Suisse depuis longtemps sont rares », explique-t-elle.

## RENDRE LE SAVOIR SUR LES VARIÉTÉS ACCESSIBLE

ProSpecieRara conserve la variété depuis 2002. C'est durant cette année-là qu'une multiplicatrice de longue date nous a confié des semences, dont nous ne connaissons toutefois pas l'origine. D'ailleurs, l'origine précise de la variété est encore inconnue. « Recueillir et rendre accessibles des connaissances détaillées sur les variétés, leur origine, leur culture, leur entretien et leurs caractéristiques typiques, est l'un des principaux objectifs de ProSpecieRara », rappelle Michelle. « Rien que pour les 196 variétés de tomates que nous conservons, cela représente un travail colossal. Il est clair que nous ne pouvons pas accorder la même attention à toutes les variétés. » La 'Rose de Berne', elle, a le privilège d'avoir piqué la curiosité

de Michelle. Après des recherches poussées dans les archives et des échanges avec d'autres spécialistes, notre experte parvient à retracer le parcours de cette variété traditionnelle.

## LA LETTRE QUI CHANGE TOUT

Nous sommes à Bremgarten (BE), dans l'après-guerre. Werner Trojahn dirige la jardinerie Lindenweg avec sa femme Rosa. En 1946,

## i UNE VARIÉTÉ, PLUSIEURS LIGNÉES

L'évolution des variétés est due au fait que les plantes ne sont pas totalement stables génétiquement. Quand des variétés sont conservées à plusieurs endroits, l'environnement, la variation naturelle et la sélection humaine donnent progressivement lieu à des lignées différentes, qui peuvent présenter des variations génétiques et phénotypiques (apparence et comportement). Cette diversité est d'ailleurs souhaitable, car elle assure à une variété de meilleures chances de survie. Elle est également utile pour la sélection végétale, car elle permet de disposer d'une base plus large pour la sélection de nouvelles variétés. Si, au fil du temps, dans le cadre de la protection d'une variété, on s'aperçoit qu'une lignée s'est beaucoup écartée de la variété initiale, on peut en faire une nouvelle variété.

il crée une nouvelle variété de tomate et la fait enregistrer sous le nom de 'Rose de Berne'. Dans le catalogue 1948 du semencier Haubensak, on peut lire : « 'Rose de Berne', semence originale, nouveauté, grosse tomate rouge carmin, très charnue. » Dans les années 50, Rosa et Werner Trojahn se séparent. Rosa continue de gérer la jardinerie avec sa mère pendant quelque temps, jusqu'à ce que l'entreprise fasse faillite. Les semences, celles de la 'Rose de Berne' comprises, sont léguées à l'entreprise horticole Rudolf Roggli AG.

Forte de ses découvertes, Michelle se met en quête de descendants de Werner Trojahn. Elle envoie une douzaine de lettres. Une semaine plus tard, Christian Trojahn la contacte. Le fils de Werner Trojahn. « J'étais folle de joie », se souvient-elle en riant. Parallèlement, Michelle apprend que l'entreprise Haubensak a cédé des semences à la banque de gènes allemande IPK Gatersleben dès 1952, soit quelques années seulement après l'enregistrement de la variété. De son côté, l'entreprise Roggli a légué des semences à la banque de gènes néerlandaise. « Ces deux origines semblaient particulièrement prometteuses », précise Michelle. « Nous avons estimé qu'elles devaient être proches de l'original vu qu'elles ont été remises à des banques



Rosa Trojahn (à gauche), l'épouse du sélectionneur de la 'Rose de Berne', avec sa mère (également dénommée Rosa) devant la serre à tomates. Le nom de la variété a-t-il été inspiré par le prénom des deux femmes? Cela reste une énigme, y compris pour Christian Trojahn.

de gènes peu après la sélection. » Ses tentatives d'obtenir des semences des deux lignées échouent dans un premier temps : la banque de gènes allemande ne peut pas envoyer de semences à l'étranger à cause du virus de la Jordanie. Mais Michelle n'abandonne pas, et finit par mettre la main sur le précieux sésame grâce à une autre passionnée, rencontrée sur un forum consacré à la tomate, qui avait reçu des semences IPK quelques années auparavant.

## UNE VARIÉTÉ, DIX LIGNÉES

Retour au Reusspark. Les Trojahn sont arrivés. Dans la serre-exposition, Lisa Cianciarulo a cultivé cette année dix origines différentes de la 'Rose de Berne'. Parmi elles, les lignées ProSpecieRara, Roggli et Haubensak, ainsi que celle de Sativa Rheinau AG, qui propose la 'Rose de Berne' en graines et en plants, par exemple chez Jumbo. Le programme du jour consiste en une dégustation comparative, rendue possible par le fait que toutes les lignées ont été cultivées au même endroit.



Michelle Preiswerk (à gauche) a longtemps attendu ce jour : quelles 'Rose de Berne' rappelleront des souvenirs à Christian Trojahn, le fils du sélectionneur, et à sa femme ?

Les tomates sont soigneusement disposées et étiquetées sur une table en bois. Michelle annonce le déroulé : « Nous allons commencer par examiner l'aspect extérieur et intérieur, en coupe transversale, des différentes variétés. Nous passerons ensuite à la comparaison gustative. Quelles lignées se rapprochent le plus de ce que nous savons de l'originale ? Quelles lignées ressemblent le plus aux souvenirs d'enfance de Christian Trojahn ? »



Certaines lignées ressemblaient beaucoup aux fruits de la photographie colorisée datant des années 40. Mais la lignée qui semblait la plus proche visuellement a fini dernière au test gustatif.

## UNE DÉGUSTATION PALPITANTE

Garde-t-on la mémoire des goûts ? C'est un grand moment pour Christian Trojahn. « Je n'aurais jamais pensé me retrouver ici un jour », confie-t-il. « Nous sommes très honorés que la sélection de mon père bénéficie d'une telle attention. » Christian Trojahn a apporté une photographie colorisée datant des années 40 : on y voit un saladier rempli de 'Rose de Berne'. On reconnaît la couleur framboise, la forme ronde et les longs sépales typiques de la variété. Mais on est surpris qu'aucune tomate ne présente de fissure, tant la peau de la 'Rose de Berne' est délicate. Peut-être que seuls les spécimens intacts ont été sélectionnés pour la photo ?

## LE GOÛT ORIGINEL

Michelle coupe les tomates, mettant à jour les loges typiques de la variété. Lignée après lignée, on goûte et on commente. L'arôme, la douceur ou l'acidité, la délicatesse de la peau, la jutosité, l'umami en fin de bouche. Certaines origines sont moins appréciées que d'autres. « On doit ressentir l'acidité dans la gorge, pas dans le haut du palais », se souvient Ursula Trojahn. « Ce n'est pas ma 'Rose de Berne' », répète Christian Trojahn. Deux heures plus tard, trois lignées sont retenues, toutes convaincantes sur le plan gustatif et proches de la 'Rose de Berne' originale selon le fils du créateur de la variété : les lignées Roggli, Haubensak et ProSpecieRara. Toutes trois

présentent clairement les caractéristiques qui, selon la tradition orale et écrite, sont typiques de la 'Rose de Berne' : une sensation très agréable en bouche, une acidité légère, rafraîchissante en fin de bouche, un arôme remarquable et une peau extrêmement tendre.

## ET MAINTENANT ?

Philipp Holzherr, co-responsable végétaux chez ProSpecieRara, a lui aussi participé à la dégustation. « Nous avons collecté beaucoup de nouvelles données aujourd'hui », se félicite-t-il. « Il s'agit maintenant de consolider ces connaissances. Nous allons ensuite prendre contact avec certains producteurs pour mettre en place diverses adaptations. L'objectif est que les lignées de 'Rose de Berne' actuellement en circulation et vendues sous le label ProSpecieRara présentent à nouveau les caractéristiques typiques de la variété. » Le but n'est pas nécessairement de revenir en arrière dans tous les cas. Lorsque les variétés évoluent au fil du temps, elles développent toujours de nouvelles caractéristiques, peut-être tout aussi précieuses, que l'on ne souhaite pas perdre. Et si une lignée s'écarte trop de l'original, comme c'était le cas d'au moins une des lignées testées, elle peut donner lieu à une nouvelle variété dotée de caractéristiques propres.

« D'autre part, les banques de gènes et les organisations comme ProSpecieRara sont essentielles pour garder la vue d'ensemble d'une variété et recenser ses lignées. »

Michelle Preiswerk, responsable transmission du savoir

## LA COOPÉRATION, UN ÉLÉMENT CLÉ

Michelle souligne l'importance de la coopération : « D'une part, nous avons besoin d'un réseau de multiplicateurs-trices qui cultivent régulièrement une même variété et la maintiennent en vie dans le plus d'endroits possible. Mais la conservation est toujours synonyme de sélection. Les semences héritent des caractéristiques de la plante dont elles sont issues et du lieu où celle-ci a poussé. C'est ainsi qu'une variété évolue et, potentiellement, se modifie. » D'autre part, poursuit Michelle, les banques de gènes et les organisations comme ProSpecieRara sont essentielles pour garder la vue d'ensemble d'une variété et recenser ses lignées. Celles-ci peuvent ainsi être conservées pendant des décennies, sous

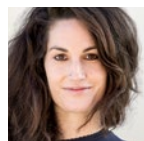
le nom de la variété d'origine, avec leurs caractéristiques typiques. « Ce sont ces caractéristiques qui définissent la variété dans toutes ses spécificités et qui s'inscrivent dans le cœur des gens. Cette dernière condition est fondamentale pour sa conservation à long terme », conclut Michelle.

La 'Rose de Berne' a depuis longtemps sa place dans le cœur de notre experte, une place qui n'a cessé de grandir au fil des découvertes. Christian Trojahn cultive lui aussi chaque année la tomate familiale. Au printemps, quand il voit un plant sur un marché ou dans une jardinerie, il l'achète. Qui sait, peut-être que la 'Rose de Berne' retrouvera progressivement le goût de son enfance : « Je la dégusterai alors comme à l'époque, sur un morceau de pain, sans sel ni huile. » C'est tout ce qu'on lui souhaite !



La dégustation des dix lignées de 'Rose de Berne' a constitué l'aboutissement d'un long travail de recherche.

# « Les éleveurs-euses risquent de se faire rares. »



**Simone Krüsi, rédactrice**

**L'ordonnance sur l'élevage (OE) fait l'objet d'une révision totale pour début 2026. Si elle entre en vigueur dans sa version actuelle, des jours très difficiles s'annoncent pour les associations d'élevage et la préservation des races rares. Le point avec nos spécialistes du domaine animal, Philippe Ammann et Maya Hiltbold.**

## **Simone Krüsi: Quels sont vos principales inquiétudes ?**

**Philippe Ammann:** Deux choses nous préoccupent beaucoup. D'une part, le mécanisme de financement envisagé. Jusqu'à présent, une contribution de base était versée par animal inscrit au registre d'élevage, ce qui permettait aux associations d'élevage de couvrir leurs frais courants : la tenue du registre d'élevage, les expositions animales et surtout la planification de l'élevage, c'est-à-dire la surveillance de la largeur génétique et de la consanguinité, qui est d'une importance capitale pour les petites populations. Or il est prévu de réduire cette contribution et de l'associer à d'autres mesures. Concrètement : pour recevoir des contributions, les associations d'élevage devront enregistrer et évaluer statistiquement certaines caractéristiques (poids des agneaux, production laitière, etc.).

## **N'est-ce pas positif de consolider les données et les informations sur les races ?**

**Maya Hiltbold:** Bien sûr. Mais pour les races rares, cela représente un travail considérable, parfois même difficilement réalisable dans la pratique. Et le coût par animal du travail d'évaluation sera d'autant plus élevé que les

effectifs seront petits. Mais sans évaluation, aucun financement ne sera octroyé.

**PA:** De plus, les associations n'ont souvent pas le personnel nécessaire pour mettre en œuvre les mesures supplémentaires demandées. Elles devront pourtant le faire, car la seule contribution de base, qui sera considérablement réduite, ne permettra plus aux associations de remplir leur mission de conservation.

## **Mais le niveau des contributions actuel pourra-t-il être atteint avec les prestations supplémentaires ?**

**MH:** Bien au contraire. Dans l'élevage ovin, par exemple, une association qui, en plus du travail qu'elle accomplit actuellement, évalue toutes les données relevées verra

## **i EN BREF**

L'OE fixe les conditions générales applicables aux organisations d'élevage et à la sélection animale. Elle définit les objectifs visés par les contributions fédérales ainsi que les exigences associées. L'OE se fonde, entre autres articles, sur l'art. 141 de la loi sur l'agriculture, lequel sera modifié d'ici 2026. L'OE fait l'objet d'une révision totale dans le cadre de la mise en œuvre de la politique agricole 22+.

malgré tout ses contributions diminuer d'environ 50%. Dans l'élevage caprin, il faudra se contenter de moins d'un quart du montant actuel. Dans tous les cas, les associations devront faire plus avec beaucoup moins d'argent. Cela met en péril la survie des races rares.

## **Les nouvelles mesures ne visent pas à préserver l'élevage mais à améliorer la sélection, n'est-ce pas ?**

**MH:** C'est effectivement notre deuxième grande préoccupation. Dans l'ordonnance révisée, la conservation n'est plus un objectif explicite. À l'avenir, seuls les projets de conservation soumis par une organisation d'élevage reconnue pourront recevoir une aide. Le mouton de Saas, par exemple, n'a pas encore d'association dédiée (nous y travaillons). C'est le serpent qui se mord la queue. Si des organisations comme ProSpecieRara qui font office de passerelle ne peuvent plus soumettre de projets de conservation, alors comment la survie des petites populations pourra-t-elle être assurée pendant le processus de restructuration ?

**PA:** Il y a aussi un autre enjeu. D'après une enquête que nous avons réalisée il y a quelques années, plus de 80% de nos éleveurs-euses tirent leur motivation de la conservation des races anciennes, et non de leur amélioration. S'il n'est plus question que d'amélioration, de collecte de données et d'évaluation, les personnes motivées et engagées risquent de se faire rares.

## **QUE POUVEZ-VOUS FAIRE ?**



Votre soutien est aujourd'hui plus que souhaitable : il est nécessaire ! Parrainez un animal ou faites un don – chaque contribution compte.

[www.prospecierara.ch/don](http://www.prospecierara.ch/don)

## **Comment ProSpecieRara peut-elle agir ? Autrement dit, y a-t-il encore un espoir que la teneur de l'ordonnance révisée change avant son entrée en vigueur ?**

**MH:** Nous avons participé à la procédure de consultation dès ce printemps. Avec Maya Graf, conseillère aux États et membre de notre Conseil de fondation, nous avons ensuite déposé une interpellation demandant des réponses au Conseil fédéral. Nous les attendons toujours.\*

**PA:** En l'état actuel des choses, il est malheureusement peu probable que des changements substantiels interviennent d'ici l'entrée en vigueur. Mais une ordonnance peut être modifiée chaque année. Nous continuerons de tout mettre en œuvre pour que la préservation des races anciennes d'animaux de rente soit garantie sans lacune. C'est là notre objectif principal.

\*Pour en savoir plus sur la situation actuelle :



Elles se sentent abandonnées par la Confédération : les associations d'élevage de races anciennes d'animaux de rente (comme le Roux du Valais) devront faire plus avec moins d'argent.

# Le potager, un hotspot de la biodiversité



Gertrud Burger, co-responsable végétaux

Légumes, plantes d'ornement et arbres fruitiers sont de précieux habitats pour la faune sauvage. Et si en plus nous cultivons des variétés différentes en les associant à des plantes sauvages, alors nous pouvons créer un véritable hotspot de la biodiversité. Quelques sources d'inspiration.

## FLORAISON EN TOUTES SAISONS

Les plantes cultivées peuvent offrir tout au long de l'année des sources variées de pollen et de nectar à différents insectes : les fêveroles fleurissent au printemps, les haricots au cœur de l'été et de nombreuses plantes d'ornement à la fin de l'été ou de l'automne, lorsque les fleurs, même sauvages, se font rares. Notre fonds de variétés à floraison simple permet de pallier cette potentielle pénurie pour les insectes : citons par exemple les variétés 'King George' ou 'Sonja', issues de l'aster de montagne indigène, ou encore les chrysanthèmes des fleuristes 'Hebe' ou 'Siècle', originaires d'Extrême-Orient. Les somptueux dahlias, en provenance des hauts plateaux du Mexique, sont eux aussi bien implantés dans nos jardins : les variétés 'Feuerrad', 'La Cierva' et 'Fashion Monger', par exemple, sont un festin pour les insectes, d'autant que leurs pétales sont eux aussi comestibles.

L'aster de montagne 'King George' ne craint pas la sécheresse et fleurit tard dans la saison.

La chenille de la carotte, annonciatrice du magnifique papillon Machaon, est une invitée de choix.

## CAROTTES VARIÉES POUR LE MACHAON

La carotte est un incontournable des potagers. Heureusement, la chenille de la carotte sévit de manière plutôt isolée sur les fanes, sans que cela nuise à la racine. Nous pouvons donc la nourrir durablement en cultivant la précoce 'Rouge à forcer parisienne' et la tardive 'Küttiger Rüebli', sans oublier d'héberger çà et là des carottes sauvages\* afin d'associer variétés cultivées et plantes sauvages.

\*La carotte est allogame. Cette association ne convient donc pas pour la conservation des variétés.

## L'ATOUT DES PLANTES LIGNEUSES

Les arbres et arbustes apportent de la structure et de la hauteur aux jardins. Ils régulent la température et l'hydrologie. L'écorce des troncs et des branches présente une forme et une couleur différentes selon l'âge, la culture et la variété des arbres. Elle fournit ainsi des habitats diversifiés aux mousses, aux lichens mais aussi aux insectes à tous leurs stades de développement.

Les écorces (ici celle d'un mûrier blanc) offrent d'importants micro-habitats, en particulier à des petits animaux, des champignons et des plantes.

Vous trouverez les possibilités de commande des variétés mentionnées sur le site [prospecterara.ch/catalogue-des-varietes](http://prospecterara.ch/catalogue-des-varietes)

Le jardin paysan est plus qu'un simple potager: c'est un réseau vivant où le végétal, l'animal et l'histoire culturelle s'entrecroisent.



### CAP SUR LES JARDINS PAYSANS

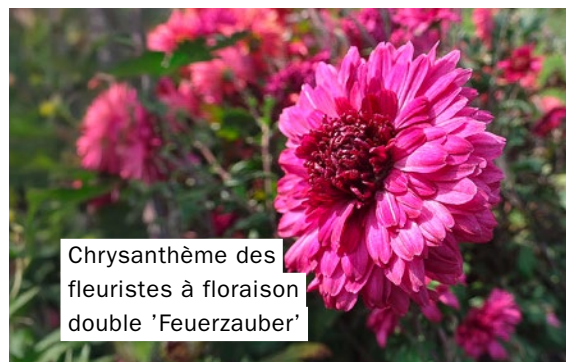
Les jardins paysans traditionnels, qui associent petits fruits, légumes, aromatiques, plantes d'ornement et fruits en espalier, réunissent une grande diversité de variétés sur de petits espaces. On peut y promouvoir la biodiversité en cultivant des plantes aux floraisons variées (précoce, tardive, abondante ou longue durée de floraison) ou en accordant une importance particulière à la structure du sol (couverture ou type d'enracinement). Pour y parvenir, il suffit de choisir des espèces et des variétés présentant des périodes de floraison et des formes de croissance différentes.

### FLEURS SIMPLES, FLEURS PLEINES

Les fleurs des plantes dites à « fleurs simples » présentent une forme naturelle, basique, avec généralement une seule rangée de pétales et des étamines (productrices de pollen) ainsi que des glandes nectarifères visibles. Les variétés à « fleurs pleines » sont des plantes issues de la sélection dont une grande partie ou la totalité des étamines se transforment en pétales supplémentaires. Entre les deux, on trouve les variétés doubles ou semi-doubles, dont seule une partie des étamines se transforme en pétales. Les espèces à fleurs simples et les variétés semi-doubles sont nettement meilleures pour les insectes, car elles offrent aux abeilles, bourdons, papillons et autres pollinisateurs un accès direct au nectar et au pollen.



Chrysanthème des fleuristes à floraison simple 'Hebe'



Chrysanthème des fleuristes à floraison double 'Feuerzauber'

### Agenda



### COURS ANIMAUX

Tout ce qu'il faut savoir sur la conservation et le soin des races anciennes d'animaux de rente

Formation sur la détention de petits ruminants (ovins)

7.3.2026, 8h30-16h45  
Institut agricole de Grangeneuve  
1725 Posieux / FR  
Prix: CHF 120.-/150.-\*

Cours d'élevage de volailles menacées ZUN

25.4.2026, 9h-16h  
Institut agricole de Grangeneuve  
1725 Posieux / FR  
Prix: CHF 25.-\*, gratuit pour les membres de l'AEVM/ZUN

Initiation à la détention de lapins ProSpecieRara

30.5.2026, 10h-16h  
La ferme, Chemin de Sales  
1214 Vernier / GE  
Prix: CHF 130.-/150.-\*, enfants dès 12 ans: CHF 50.-/70.-\*

Formation sur la détention de petits ruminants (caprins)

10.10.2026, 8h30-16h45  
Institut agricole de Grangeneuve  
1725 Posieux / FR  
Prix: CHF 120.-/150.-\*

### COURS POUR LE JARDIN ET LE BALCON

Les variétés rares peuvent également enrichir les balcons!

Préparation des plantons

21.3.2026, 9h30-12h  
Ferme la Rochette, 2947 Charmoille/JU  
14.3.2026, 9h30-12h et 13h30-16h  
Praz-Bonjour, Chemin de la Chenalettaz  
1807 Blonay / VD

14.3.2026, 9h30-12h  
Jardin botanique de Genève

1292 Chambésy / GE  
Prix: CHF 25.-/35.-\*

### COURS SEMENCES

Apprenez l'ancien métier de production de semences - nous vous proposons des cours théoriques et pratiques

Tour d'horizon: approche amatrice de la multiplication de semences

28.3.2026, 9h30-12h30  
Jardin botanique de Genève  
1292 Chambésy / GE  
Prix: CHF 30.-/40.-\*

Formation certifiante de multiplication de semences

14.3., 22.8. et 5.9.2026  
10h-17h  
Chambésy / VD, Chêne-Bourg / GE  
Villeret / BE  
Prix: CHF 300.-/450.-\* pour les 3 parties, qui sont indissociables (3 repas et manuel inclus)

Rencontre et formation continue du réseau de multiplication de ProSpecieRara

12.9.2026, horaire à préciser  
ProSpecieRara Hauptsitz, Hellgasse 1,  
5103 Wildegg / AG  
Prix: offert aux participants-es actifs-ves dans la multiplication

Week-end d'introduction à la production de semences

9 et 10.5.2026, 9h-17h  
Semence de Pays  
1225 Chêne-Bourg / GE  
Prix: CHF 200.-/250.-\* repas inclus

Week-end d'introduction à la permaculture (en partenariat avec Graine de Carottes)

25 et 26.4.2026, 9h-17h,  
20 et 21.6.2026, 9h-17h,  
10 et 11.10.2026, 9h-17h  
1234 Berges de Vessy / GE  
Prix: CHF 250.-/300.-\*

Initiation à la récolte de semences potagères, aux champs

12.9.2026, 9h30-12h  
Praz-Bonjour, Chemin de la Chenalettaz  
1807 Blonay / VD

12.9.2026, 9h30-12h

Ferme la Rochette, 2947 Charmoille / JU

26.9.2026, 10h-12h  
A la ferme 'chez Roseline'  
1143 Apples / VD

Prix: CHF 25.-/35.-\*



### COURS FRUITIERS

Bien soigner et multiplier vos arbres fruitiers, ça s'apprend!

Aperçu des techniques et modes de taille haute-tige

24.1.2026, 9h-17h (rocade en cas de mauvais temps: 31.1.)  
Domaine de Tournay  
1292 Chambésy / GE  
Prix: CHF 120.-/160.-\*

Comment tailler correctement ses petits fruits

14.2.2026, 13h30-17h30  
Jardin botanique de Genève  
1292 Chambésy / GE  
Prix: CHF 70.-/105.-\*

Comment tailler ses pêchers de vigne

7.3.2026, 13h30-17h  
Pépinière Europlant Sàrl  
1267 Vich / VD  
Prix: CHF 70.-/105.-\*

Cours de greffage de variétés rares **NOUVEAU**

21.3.2026, 13h-17h  
Jardin botanique de Genève  
1292 Chambésy / VD  
Prix: CHF 75.-/110.-\* (porte-greffes compris)

Atelier de greffage, dégustation de pêche de vigne et autres raretés de la saison

22.8.2026, 13h30-17h  
Pépinière Europlant Sàrl  
1267 Vich / VD  
Prix: CHF 70.-/105.-\*

\* Le tarif le plus avantageux s'applique aux adhérents-es et membres actifs-ves de ProSpecieRara.

Vous trouverez des informations complémentaires sur: [www.prospecierara.ch/fr/manifestations](http://www.prospecierara.ch/fr/manifestations)  
Inscriptions sur notre site web ou selon indications.

# Des chèvres ProSpecieRara à la rescousse d'une relique glaciaire



Claudia Steinacker, responsable projets animaux Suisse romande

Dans les Alpes vaudoises, un projet unique a vu le jour en 2021: redonner vie aux pâturages alpins pour préserver le tétras-lyre, ce petit coq de bruyère, grâce à l'aide inattendue de chèvres de races ProSpecieRara. À l'aube de l'année des pâturages et du pastoralisme décrété par la FAO pour 2026, nous avons visité ce projet d'avenir et rencontré ses protagonistes.

Un matin de septembre, la lumière rasante d'automne éclaire les pentes et la saison des estives s'achève. Au Col de la Croix, à 1750 mètres d'altitude, je retrouve Manue Piachaud, coordinatrice de l'Association Alpine Tetrao Tetric (AATT). Étho-anthropologue passionnée, elle explore le lien intime entre humains et animaux à travers les pratiques de gestion de la faune. Ensemble avec un solide groupe de bénévoles, nous partons pour l'alpage d'Arpille, sur la commune Ormont-Dessus.

Là-haut, tout converge vers un oiseau fascinant: le tétras-lyre (*Lyrurus tetrix*). Héritier des temps glaciaires, il a besoin

d'une mosaïque de paysages ouverts pour parader, se reproduire et élever ses jeunes. Mais l'expansion rapide de l'aulne vert, arbuste endémique et envahissant, menace son habitat. Ajoutons à cela la pression des dérangements hivernaux, et c'est toute son existence qui vacille.

J'imagine déjà la scène printanière: les coqs qui roucoulent et s'affrontent dans des joutes spectaculaires, offrant aux Alpes une des plus merveilleuses célébrations du printemps. Mais avant cela, place aux véritables ouvrières du projet: les chèvres rustiques.

## UN PROJET AUX RETOMBÉES MULTIPLES

Face à ce défi, l'AATT, Proconseil<sup>1</sup> et Agroscope<sup>2</sup> ont uni leurs forces. Ensemble, ils testent différentes méthodes de lutte contre l'aulne vert, tout en soutenant les exploitants-es qui, souvent sur des terrains abrupts, doivent installer clôtures et abris. Les bénévoles de l'association ont joué un rôle crucial en créant des parcs sécurisés pour accueillir les troupeaux.

Trouver des éleveurs-euses prêts à confier leurs chèvres à l'alpage n'a pas été simple. Pourtant, cinq races ProSpecieRara ont rejoint l'aventure: chèvres rayées des Grisons, col-fauve, col-noir, Capra Grigia, sans oublier quelques moutons d'Engadine. Rustiques et agiles, elles se sont révélées de précieuses alliées pour rouvrir les paysages et maintenir la mosaïque des milieux nécessaires au petit coq de bruyère.

## DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

En fin de journée, Massimiliano Probo d'Agroscope nous partage les premiers résultats du programme de Recherche & Développement, en partie soutenu par le canton de Vaud. Et le constat est clair: l'impact est spectaculaire. Les chèvres s'attaquent d'abord aux feuilles, puis à l'écorce, et après quatre ans d'estive, les aulnes s'affaiblissent jusqu'à disparaître. Résultat: la flore alpine reprend de la vigueur, et pas seulement pour le tétras-lyre. Toute une communauté d'espèces emblématiques bénéficie de ce nouvel équilibre.

Bien sûr, des défis demeurent – présence du loup, financement, gardiennage – mais la dynamique est lancée. Le tétras-lyre devient ainsi le symbole d'un enjeu plus vaste

Les récentes observations d'Agroscope montrent que la pression exercée par les chèvres sur les aulnes verts est énorme.



dans les Alpes: lutter contre l'embroussaillage et redonner sa place au pastoralisme de montagne. Grâce aux chèvres ProSpecieRara, une biodiversité alpine fragile retrouve espoir et couleur.

Des bénévoles investis, dont des chasseurs-euses, qui réalisent des actions de préservation du tétras-lyre depuis 1990.



<sup>1</sup> Proconseil est un réseau de conseil agricole et fait partie de Prométerre, l'association vaudoise pour la promotion des métiers liés à l'agriculture.

<sup>2</sup> Agroscope est le centre de compétence de la Confédération dans le domaine de la recherche agronomique et agroalimentaire.

## Trésor bicolore



Aujourd'hui encore, nous recevons des variétés cultivées et multipliées par des familles depuis des générations. Autant de trésors à préserver! C'est le cas du 'Benkener Türgge'. Cette variété de maïs a une longue tradition à Benken, près de Saint-Gall, puisqu'on la cultivait déjà au 19<sup>e</sup> siècle dans la plaine de la Linth. Ses caractéristiques typiques permettent de la différencier clairement des autres variétés. Ses épis sont rouges ou jaunes : dans deux champs adjacents, on semait des graines rouges d'un côté, des jaunes de l'autre. Au milieu, là où les deux champs se rejoignaient, des épis aux grains rouges et jaunes mélangés ont fini par apparaître. Mais ces épis n'étaient pas utilisés pour les semences. Une autre caractéristique typique du 'Benkener Türgge' est la disposition des grains : ils forment quatre rangées doubles sur les épis, un net écart séparant celles-ci.

Dans le climat doux de la plaine de la Linth, on pouvait semer le maïs dès le début du mois d'avril. Les plants présentent une croissance vigoureuse, pouvant atteindre deux à trois mètres de haut. Ils sont sains, robustes et stables. Comme les grains de maïs mûrs restent durs, on les réduisait en une farine que l'on cuisinait en bouillie (« Ribel »). De quoi commencer la journée par un plat consistant!

### MANIFESTE PIONNIER POUR UNE PLUS GRANDE DIVERSITÉ DES CULTURES

Malgré la coupure totale de courant qui a plongé la péninsule ibérique dans le noir, plus de 100 participants venus de toute l'Europe ont réussi à se rejoindre à Granollers, en Catalogne. Élués et élus, personnels techniques et administratifs, chercheurs, sélectionneurs et producteurs de semences, professionnels de l'agroécologie et de la production biologique, tous sont venus (parfois en terminant le chemin à pied...) pour discuter de la manière d'intégrer la biodiversité cultivée dans les politiques alimentaires des villes européennes afin de renforcer la résilience alimentaire.

L'un des principaux résultats de ce symposium est la publication du Manifeste de Granollers : promouvoir la biodiversité cultivée dans les municipalités européennes. Ce manifeste propose des actions et des engagements concrets et sert de feuille de route pour des initiatives futures.

La Suisse était représentée par le Fibl et ProSpecieRara, tous deux partenaires du projet LiveSeeding, qui ont pu insister sur la nécessité de créer au niveau régional des structures de sélection et de production de semences de variétés indigènes, ceci afin de générer une véritable diversité adaptée aux conditions locales.

L'exemple du canton de Genève a ainsi pu être présenté, où un partenariat ambivalent entre ProSpecieRara, l'Office de l'agriculture et de la nature, la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture (HEPIA) et le semencier régional Semences de Pays s'est donné pour objectif de protéger, produire et promouvoir les variétés maraîchères locales.

[www.prospecierara.ch/fr/manifeste-de-granollers](http://www.prospecierara.ch/fr/manifeste-de-granollers)

### AIDEZ-NOUS !

En guise de remerciement, ProSpecieRara vous propose de :

- ✓ Recevoir trimestriellement le magazine « rara » pour obtenir de plus amples informations sur le travail mené par la Fondation en faveur de la sauvegarde de la diversité, ainsi que sur les cours et autres manifestations ouvertes à la participation du public.
- ✓ Recevoir gratuitement quelques portions de semences de variétés rares pour votre jardin ou votre balcon, par le biais du réseau de conservation.
- ✓ Bénéficier de réductions sur le prix des cours, p.ex. les cours d'entretien des arbres ou de multiplication de semences.

Adhésion plus : CHF 120.-/an, Adhésion : CHF 70.-/an

Adhésion couple : CHF 90.-/an, Adhésion junior (jusqu'à 25 ans) : CHF 35.-/an

Parrainage d'animaux entre CHF 150.- et CHF 250.-/an. Parrainage d'arbres CHF 250.-/an



Pour vos dons :

IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3

[www.prospecierara.ch/don](http://www.prospecierara.ch/don)

### IMPRESSUM

Le magazine « rara » paraît quatre fois par an en français et en allemand, et deux fois en italien.

Éditeur : Fondation ProSpecieRara, Wildegg, Suisse

Rédaction : Simone Krüsi, Natalie Stimac

Textes : Gertrud Burger, Matthias Gudinchet, Anna Kornicker, Simone Krüsi, Mira Oberer, Lina Sandrin, Claudia Steinacker

Traduction : Vanja Guérin, Natalie Stimac

Relecture : Cyril Mercier

Photos : ProSpecieRara, sauf indication contraire

Layout : Reaktor AG, Kommunikationsagentur ASW, Aarau

Impression : ZT Medien AG, 4800 Zofingen

Papier : BalancePure®, 100 % Recycling, 90 g/m<sup>2</sup>

Tirage : 7900 expl. en français, 32 600 expl. en allemand

Le film de protection en polyéthylène utilisé actuellement présente le meilleur bilan écologique en raison de sa faible consommation de matière. Pour en savoir plus : [www.prospecierara.ch/fr/film-plastique](http://www.prospecierara.ch/fr/film-plastique)

### FONDATION PROSPECIERARA

Fondation suisse pour la diversité patrimoniale et génétique liée aux végétaux et aux animaux.

ProSpecieRara Suisse romande  
c/o Conservatoire et Jardin botaniques de Genève  
Case postale 71  
1292 Chambésy  
Téléphone +41 22 418 52 25 ou  
+41 61 551 55 65  
romandie@prospecierara.ch  
[www.prospecierara.ch](http://www.prospecierara.ch)

ProSpecieRara  
Direction  
Hellgasse 1  
5103 Wildegg  
Telefon +41 61 545 99 11  
info@prospecierara.ch  
[www.prospecierara.ch](http://www.prospecierara.ch)

ProSpecieRara Svizzera italiana  
Vicolo S.ta Lucia 2  
6854 San Pietro  
Telefono +41 91 630 98 57  
vocedelsud@prospecierara.ch  
[www.prospecierara.ch](http://www.prospecierara.ch)



[www.prospecierara.ch](http://www.prospecierara.ch)



# Offrir de la diversité

En offrant une adhésion à ProSpecieRara d'une valeur de CHF 70.-/an, vous soutenez des variétés et des races rares et la personne bénéficiaire reçoit :

- ✓ un carnet du jardin ProSpecieRara comme cadeau de bienvenue
- ✓ le magazine « rara » (4 x par an)
- ✓ la possibilité de commander gratuitement quelques portions de semences parmi une sélection de plus de 800 variétés rares
- ✓ une remise sur nos cours

Si votre commande nous parvient avant le **18 décembre 2025**, nous pouvons vous envoyer les documents avant Noël. Nous vous envoyons les documents de bienvenue pour que vous puissiez les remettre personnellement à la personne bénéficiaire.



Offrez maintenant une adhésion à ProSpecieRara  
[www.prospecierara.ch/adhesion/plantons-la-rarete](http://www.prospecierara.ch/adhesion/plantons-la-rarete)



## Cadeau de bienvenue

Les personnes bénéficiaires reçoivent le carnet du jardin ProSpecieRara en guise de cadeau de bienvenue.

Plus d'informations sur le carnet du jardin sous [www.plantonslararete.ch/carnet-du-jardin](http://www.plantonslararete.ch/carnet-du-jardin)